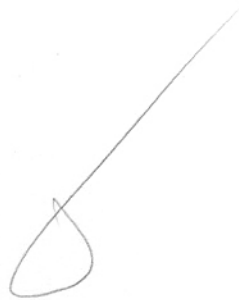


Ceinture noire de judo

Depuis mon retour de cette campagne aux harengs, j'ai repris avec ardeur les entraînements de judo et du jiu-jitsu ; sans opposition dans son club, Mr Bon me suggère, de prendre une licence au Judo club d'Abbeville pour me perfectionner. Le professeur de ce club Mr Boré, est ceinture noire troisième dan et donne des cours à une soixantaine de judokas ; je me rends dans ce Dojo, dès que je le peux soit en prenant le train, ou avec mon vélo lorsqu'il fait beau. Cette salle de Judo, se trouve dans l'arrière-salle d'un café restaurant en face de la gare, Mr Boré dirige en personne les entraînements, nous sommes nombreux à transpirer sur un vrai tatami. Après les échauffements, le professeur, nous enseigne les techniques sur différentes prises, puis ce sont les « randoris » combats entre judokas, afin de nous préparer aux compétitions à venir. Nous enchaînons ensuite par le jiu-jitsu, « l'art de se défendre et d'attaquer ». En fin de cours, Mr Boré nous enseigne le « kata » un judo très spectaculaire où chaque prise, doivent être portées sur un partenaire, sans commettre de faute d'équilibre. Je ne sais pas, si c'est le fait de tirer sur le chalut ou sur les aussières des cargos, lors des lamanages, mais j'ai acquis une force peu commune dans les bras et cela, m'est utile lors de ces exercices ! Lorsqu'il fait beau le dimanche matin, je parcours avec mon vélo, la vingtaine de kilomètres qui sépare, St-Valery de la salle de Judo à Abbeville pour cela, j'emprunte le chemin de halage qui borde le canal de la Somme. En roulant sur ce chemin, je croise de nombreuses péniches chargées de betteraves, venant de tous les canaux du nord de la France, approvisionner les usines sucrière d'Abbeville et de Saint-Valery...



Relatant la vitalité de ce club, aux judokas de Saint-Valery, tous sont venus me rejoindre au club de judo d'Abbeville ; comme chacun de ces notables possède une voiture, je n'ai que le choix, pour me rendre dans ce Dojo. Lorsque nous revenons de l'entraînement le dimanche midi, nous nous arrêtons chez les parents de Marcel Bon. Ils habitent dans un joli manoir à Port-le-Grand, un petit village au bord du canal où nous sommes invités, à déguster un verre de cidre avec une crêpe. En présence de ces notables que je fréquente régulièrement, je mesure combien je manque de savoir et de répartie ; je décide alors de m'instruire, pour acquérir au moins un minimum de connaissances ! Cela fait un peu plus d'un an, que je m'entraîne dans ce grand club et le professeur à décider, de me présenter à l'examen pour l'obtention de la ceinture noire. Cette compétition a lieu dans la grande salle des sports à Amiens. Le premier exercice que nous devons faire, est d'essayer de battre dix adversaires à la suite dans un temps limité ; je réussis cette difficile épreuve, pour me retrouver ensuite sur un autre Tatami, afin de faire avec un partenaire le « Kata » : ce Judo acrobatique où chaque prise, est notée par un jury composé d'éminents spécialistes de cette discipline. La dernière épreuve, est le jiu-jitsu que j'exécute avec un autre judoka en enchaînant avec application, diverses parades de défense et d'attaque. Cette journée s'est achevée pour moi, auréolée de succès et c'est avec émotion, que je reçois d'un des hauts responsables des Arts martiaux en France le « Maître Kawasaki » ceinture noire huitième Dan, la tant convoitée ceinture noire et cela, devant un parterre de judokas et de spectateurs. Le lendemain sur une photo dans la page des sports du « Courrier Picard » nous ne sommes que cinq judokas du nord de la France, à arborer fièrement notre ceinture noire cet événement est suivi d'un élogieux commentaire !





8

Monsieur le Professeur

Bien sûr j'accepte sous réserve, d'avoir l'autorisation de la Fédération Française de Judo et des disciplines assimilées ; du coup, Mr Robart me demande dans un sourire de satisfaction, ma licence pour en faire une copie. Trois jours plus tard, j'obtiens l'aval de la Fédération à condition, que mes futurs élèves prennent une licence. Avec cette autorisation, le sous-sol du casino se transforme, en une belle salle de judo avec des vestiaires et des commodités. Ce beau Dojo, est inauguré par Mr le Maire et son conseil municipal, par Marcel Bon mon professeur qui représente, la Fédération Française de Judo. Les judokas de St-Valery, sont présents ainsi que plusieurs journalistes ; lors de son discours inaugural, Mr Robart me présente à l'assemblée et à la presse, comme le futur professeur de judo de ce club et pour conclure cette cérémonie, j'organise une petite démonstration avec les judokas présents, afin de promouvoir notre sport. Le lendemain dans la page régionale du Courrier Picard et du journal local « La Baie de Somme », ces deux journaux, rapportent l'événement avec photos et commentaires. Il n'a suffi que de quelques semaines, pour vérifier combien ce sport, plaît aux jeunes et aux moins jeunes... A quelques semaines de mes vingt ans, je me trouve en charge de responsabilités professionnelles et sportives mais cela, n'est pas pour me déplaire bien au contraire !

Les cours de judo ont lieu le mardi et le vendredi soir pour les adultes et le jeudi après-midi pour les enfants. Quand je ne peux me libérer à cause de mon travail, je demande à Marcel Bon ou à Jacques Dumeige qui vient d'avoir sa ceinture noire, de me remplacer, ce qu'ils font avec plaisir.

